



**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2017-2018

27 JUIN 2018

PROPOSITION DE RÉOLUTION

relative à l'économie de plateformes

(déposée par Mme Isabelle EMMERY (F) et
M. Jamal IKAZBAN (F))

Développements

1. Contexte

Loin de nous la volonté de freiner les avancées que permettent le développement des nouvelles technologies. Toutefois, il ne faut pas être crédule face aux régressions de certains qui se drapent du voile de la modernisation.

Ce que l'on appelle économie de plateformes regroupe plusieurs réalités mais une certitude reste, celle d'une transformation des modèles économiques traditionnels et des modes de consommation. Nul n'a été aveugle au chambardement provoqué par ces entreprises qui se réclament de cette forme d'économie. Des prémisses de réglementation voient le jour. Certaines prennent le chemin de la régulation, d'autres non. Le problème principal auquel les autorités sont confrontées est l'absence de définition commune et établie, d'une catégorisation claire. Certaines entreprises se sont installées confortablement dans cette zone grise où la loi commune ne pouvait les atteindre.

Il est grand temps à présent que la politique reprenne les rênes et s'accorde sur la posture à adopter. Pour ce faire, il est impératif de distinguer les acteurs ressortissant de l'économie collaborative au sens propre du terme et ceux qui appartiennent distinctement à l'économie de plateformes. Le problème étant que ces deux grands ensembles se recouvrent à certains endroits, se chevauchent et s'entremêlent, créant la confusion.

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2017-2018

27 JUNI 2018

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

betreffende de platformeconomie

(ingediend door mevrouw Isabelle EMMERY (F) en
de heer Jamal IKAZBAN (F))

Toelichting

1. Context

Wij willen helemaal niet de vooruitgang tegenhouden die geboekt wordt dankzij de nieuwe technologieën. Men mag echter ook niet blind zijn voor de achteruitgang onder het mom van modernisering.

Onder platformeconomie verstaat men verschillende dingen, maar er is één zekerheid, te weten een transformatie van de traditionele economische modellen en consumptiewijzen. Niemand kan de omwenteling ontkennen veroorzaakt door die bedrijven die prat gaan op die vorm van economie. Eerste vormen van regelgeving zien het licht. Sommige slaan de weg in van de regulering, andere niet. Het hoofdprobleem waarmee de overheid te maken krijgt is het gebrek aan een gemeenschappelijke en vast omliggende definitie en een duidelijke categorisering. Bepaalde bedrijven hebben zich genesteld in die grijze zone, waar het gemeen recht hen niet meer kon raken.

Het wordt hoog tijd dat de politieke wereld de teugels in handen neemt en een standpunt inneemt. Er moet daarbij een onderscheid gemaakt worden tussen de actoren uit de deeleconomie in eigenlijke zin en de actoren die deel uitmaken van de platformeconomie. Het probleem is dat die twee grote gehelen elkaar soms overlappen, wat voor verwarring zorgt.

2. Définitions

Communément, quatre grands pans sont définis dans ce que l'on nomme abusivement l'économie collaborative ou économie de partage : la production collaborative, la finance collaborative, la connaissance collaborative et la consommation collaborative. Nous tâcherons ici d'encadrer la consommation collaborative dans le cadre d'une économie numérisée car c'est au sein de ce sous-ensemble que se joue actuellement la mutation de l'emploi dans sa forme traditionnelle.

Nous avons décidé de proposer notre définition afin de mettre un terme au flou conceptuel qui permet à des sociétés de s'épanouir en dehors des législations sociales et fiscales et d'échapper aux obligations qui incombent aux employeurs. En effet, si certaines entreprises se sont positionnées au-dehors des règles en vigueur, c'est grâce à l'usage d'une sémantique précise permise par l'utilisation d'une « plateforme », c'est-à-dire un site ou une application en ligne fonctionnant sur la base de l'interaction entre les utilisateurs finaux en vue de la vente, de l'échange ou du don d'un bien, d'un service ou d'un contenu. Elles se caractérisent ainsi par une transaction via une plateforme d'intermédiation selon un modèle biface. Dans cette optique, et dans la mesure où les utilisateurs « collaborent » au fonctionnement du service, ces plateformes se proclament de l'économie collaborative. Or, la collaboration de laquelle se revendique l'économie de plateformes ne poursuit pas une volonté de travail commun et de solidarité mais suit une logique de maximisation des profits et des revenus du capital, si bien qu'il a été prouvé qu'elle engendrait un renforcement des inégalités économiques¹. Grâce à ce type de plateformes, les plus aisés perçoivent un revenu qui est un complément rentabilisant leurs biens, tandis que pour les moins aisés, il s'agit d'une compensation de la faiblesse de leurs revenus². En effet, s'il y a une tendance au partage, elle ne s'opère qu'au sein d'une certaine classe sociale.

Il s'agit ainsi d'une économie soi-disant alternative qui entraîne le phagocytage d'un secteur économique par un nouveau *business model* consistant en la mise en relation d'un prestataire de service et du client par le biais d'une plateforme digitale. Or, la seule nouveauté est l'outil technologique, et non les services proposés.

En revanche, l'économie collaborative au sens propre du terme, qui a existé de tout temps et qui n'a pas eu besoin du développement du digital pour éclore, doit être comprise dans le sens étymologique du terme comme une forme d'économie alternative qui se déroule dans une optique de solidarité et est animée d'aspirations sociétales. L'économie collaborative en tant que telle est porteuse d'un message politique de remise en question de la propriété privée et de démocratisation de l'accès tout en poursuivant un objectif de construction de liens sociaux, sans que le profit n'entre

2. Definities

In het algemeen worden vier grote onderdelen onderscheiden in de deeleconomie : de gedeelde productie, de gedeelde financiën, de gedeelde kennis en de gedeelde consumptie. Wij zullen hier proberen om de gedeelde consumptie te benaderen in het kader van de digitale economie, omdat net in die subcategorie vandaag de verandering van de traditionele werkgelegenheid aan de gang is.

Wij hebben onze eigen definitie gehanteerd om een einde te stellen aan het vage concept dat de bedrijven de kans biedt te groeien buiten de sociale en fiscale wetgeving en te ontsnappen aan de verplichtingen voor de werkgevers. Sommige bedrijven kunnen aan de regels ontsnappen omdat zij gebruikmaken van een precieze semantiek via het gebruik van een « platform », dat wil zeggen een site of een app online die functioneren op basis van interactie tussen de eindgebruikers met het oog op de verkoop, de uitwisseling of de gift van een goed, een dienst of een « content ». Die worden verder gekenmerkt door een transactie via een bemiddelingsplatform volgens een tweezijdig model. In die optiek, en in zoverre de gebruikers samenwerken aan de werking van de dienst, beschouwen die platformen zich als deeleconomie. Maar de samenwerking waarop de platformeconomie zich beroept, streeft niet naar gemeenschappelijk werk of solidariteit, maar enkel naar maximalisatie van winst en inkomsten uit kapitaal, zelfs in die mate dat aangetoond is dat die tot meer economische ongelijkheid leidt . Dankzij dit soort platformen, verdienen de rijksten een aanvullend inkomen vanuit het rendement van hun goederen, terwijl minder rijke mensen enkel de zwakte van hun inkomen trachten te compenseren. Er is inderdaad een tendens tot delen, maar enkel binnen een bepaalde sociale klasse.

Het gaat dus over een zogeheten alternatieve economie die leidt tot een fagocytose van een economische sector door een nieuw businessmodel bestaande uit het samenbrengen van een dienstverlener en een klant via een digitaal platform. Maar de enige innovatie is het technologisch instrument en niet de voorgestelde diensten.

De deeleconomie in eigenlijke zin, die al altijd bestaan heeft en de digitale wereld niet nodig gehad heeft om zich te ontwikkelen, moet daarentegen begrepen worden in etymologische zin als een vorm van alternatieve economie in een geest van solidariteit en ingegeven door maatschappelijke aspiraties. De deeleconomie als dusdanig bevat een politieke boodschap, in die zin dat ze vraagtekens plaatst bij de private eigendom en de democratisering van de toegang, en tegelijk sociale banden wil opbouwen zonder dat de winst op de eerste plaats

¹ Lambrecht M., « L'économie des plateformes collaboratives », Courrier hebdomadaire du CRISP, Vol. 26, n° 2311-2312, (2016) p.27.

² Idem.

¹ Lambrecht M., « L'économie des plateformes collaboratives », Courrier hebdomadaire du CRISP, Vol. 26, n° 2311-2312, (2016) p.27.

² Idem.

en première ligne de mire. Concrètement et conformément à la définition de Koen Frenken, elle concerne l'usage de biens optimisés de manière temporaire et sans échange de propriété dans le cadre d'une relation de particuliers à particuliers.

3. Conséquences

Ceci étant, de nombreux secteurs appellent à ce qu'une position soit prise concernant la législation applicable aux plateformes numériques. Bruxelles connaît elle aussi les bouleversements provoqués par ces entreprises faisant fi du droit social et fiscal. En effet, cette installation de l'économie de plateforme dans une zone grise juridique met à mal la justice sociale et tend à instaurer un système de « prédation économique » par la soustraction aux règles de profession qui englobent tant le savoir-faire, la déontologie que les régulations³.

L'un des symptômes de ce nouveau *business model* est l'externalisation croissante par les entreprises d'une part de leurs activités. Ce processus entraîne une transformation des relations de travail salarié existantes en relations de prestations de services. Ainsi, nous nous sommes empêtrés dans une situation paradoxale où la plus grande société de transports des personnes ne possède pratiquement aucun véhicule, où la plus grande entreprise d'*accommodation provider* ne possède presque aucun bien immobilier tout en ne comptant qu'un nombre infime de salariés.

Dès lors, l'une des conséquences qui pourrait s'avérer dramatique à l'avenir est la normalisation progressive des relations d'emploi dans l'économie de plateformes. Dans le cadre d'une prestation de service, la plateforme peut agir de deux manières : elle peut se limiter à la mise en relation du prestataire et du destinataire ou prendre un rôle prépondérant de donneuse d'ordres. Dans le deuxième cas, nous sommes face à une organisation du travail où le prestataire de services est considéré comme un indépendant malgré la dépendance économique et le lien d'autorité qui le relie à la plateforme. La gestion algorithmique et l'agencement passif des offres et demandes rendent le travailleur tributaire du bon vouloir de la plateforme. En raison de cette dépendance organisationnelle et technologique, il est primordial de redéfinir juridiquement le lien d'autorité en vue de freiner toute régression sociale revêtue du masque du travail indépendant. Une taxation sur les revenus uniquement allégée pour le travail presté via des plateformes numériques n'est pas justifiable. Par ailleurs, cette imposition nulle situe le travailleur en dehors du droit social et le prive d'une couverture sociale telle qu'applicable à tout autre travailleur et constitue un appauvrissement de fait de la sécurité sociale. La banalisation d'un travail précaire et historiquement régressif, bien loin d'être un véritable emploi disposant d'un accès au droit du travail et au droit social, doit prendre fin.

3 De Nanteuil M. et Zune M., « Économie collaborative et (in)justice sociale », Revue française de socio-économie, n° 17, (2016) p. 2.

komt. Concreet gezien en overeenkomstig de definitie van Koen Frenken, heeft de deeleconomie betrekking op het gebruik van goederen die tijdelijk geoptimaliseerd worden zonder uitwisseling van eigendom in het kader van een relatie tussen particulieren.

3. Gevolgen

Dat gezegd zijnde, roepen veel sectoren op om een standpunt te bepalen over de wetgeving die van toepassing is op de digitale platformen. Brussel kent ook schokgolven veroorzaakt door die bedrijven die niets geven om sociaal en fiscaal recht. De nesteling van die platformeconomie in een juridisch grijze zone zet de sociale rechtvaardigheid op de helling en leidt tot een roofoconomie omdat men zich onttrekt aan de beroepsregels die zowel de knowhow, de deontologie als de reguleringen omvatten³.

Een van de symptomen van dat nieuwe *businessmodel* is de toenemende uitbesteding van een deel van de activiteiten van de bedrijven. Dat proces leidt tot een transformatie van de bestaande arbeidsrelaties als loontrekkende naar relaties als dienstverlener. Wij zitten nu vast in een paradoxale situatie waarin de grootste personenvervoersmaatschappij bijna geen enkel voertuig bezit, waarin het grootste bedrijf als *accommodation provider* bijna geen onroerend goed bezit en maar een zeer klein aantal loontrekkenden in dienst heeft.

Een van de gevolgen die in de toekomst dramatisch zou kunnen blijken is bijgevolg de progressieve normalisering van de arbeidsbetrekkingen in de samenwerkingseconomie. In het kader van een dienstverlening, kan het platform op twee manieren fungeren : het kan zich beperken tot het met elkaar in contact brengen van de dienstverlener en de bestemming, of een doorslaggevende rol spelen als doorgeefluik van opdrachten. In het tweede geval, hebben wij te maken met een arbeidsorganisatie waarin de dienstverlener wordt beschouwd als een zelfstandige ondanks de economische afhankelijkheid en de gezagsband die hem bindt aan het platform. Het algoritmisch beheer en de passieve brug tussen aanbod en vraag maken de werknemer afhankelijk van de goede wil van het platform. Wegens die organisatorische en technologische afhankelijkheid, is het van primordiaal belang om, juridisch, de gezagsband opnieuw te definiëren om elke sociale achteruitgang die door het onafhankelijk werk wordt gemaskeerd een halt toe te roepen. Een lagere belastingheffing op de inkomsten voor het werk dat geleverd wordt via digitale platformen is niet te verantwoorden. Die nulbelasting plaatst de werknemer trouwens buiten het sociaal recht en ontnemt hem de sociale dekking die geldt voor elke andere werknemer en benadeelt de sociale zekerheid. De banalisering van onzeker en historisch regressief werk, dat geen echt werk is dat leidt tot toegang tot arbeids- en sociaal recht, moet dus ophouden.

3 De Nanteuil M. et ZUNE M., « Economie collaborative et (in)justice sociale », Revue française de socio-économie, n°17, (2016) p. 2.

De plus, le statut de ces plateformes soulève également des questions en matière de droit de la concurrence. Nous ne pouvons que faire état de leur importance en termes de parts de marché, qui tend vers l'hégémonie dans certains secteurs. Il s'agit d'ailleurs, en plus d'une concurrence déloyale avec les acteurs classiques, d'une aubaine pour l'économie souterraine étant donné qu'un même accès au marché et une efficacité comparable à celle des professionnels sont proposées à des amateurs, au coût nettement moindre en raison de l'exonération fiscale et sociale qui leur est accordée. La frontière entre amateurs et professionnels est dès lors brouillée et la situation actuelle accroît le risque de contournement de la législation fiscale en plus d'une érosion de la sécurité sociale.

4. Classification et réglementations applicables

Par la présente résolution, nous aspirons premièrement à mettre fin au flou théorique qui existe entre l'économie collaborative et l'économie de plateformes sur lequel voguent des entreprises qui n'ont en elles rien de collaboratif. Deuxièmement, nous appelons à l'application des réglementations sociales, fiscales et sectorielles déjà en vigueur, l'utilisation d'un outil technologique ne pouvant être la source d'une inégalité de traitement. Pour ce faire, nous proposons une typologie des plateformes numériques permettant de classer ces dernières et d'appliquer les normes correspondantes⁴.

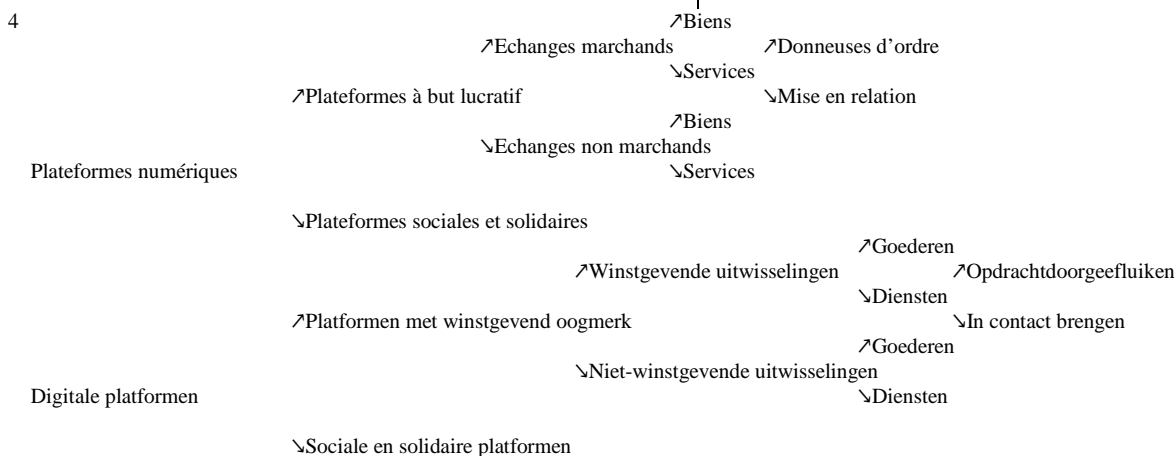
Ce qui les distancie les unes des autres se situe principalement au niveau de leur finalité. Bien évidemment, il existe différents types de plateformes. La séparation la plus importante est sans doute celle qui s'opère entre les plateformes agissant en *marketplaces* ou celles proposant un service intégré qu'elles déterminent. Ensuite, il est important de différencier les plateformes permettant les échanges de biens ou de services, la mise en danger de notre système social et fiscal se cristallisant lors d'une relation d'emploi atypique non réglementé.

Bovendien doet het statuut van die platformen ook vragen rijzen inzake mededingingsrecht. Wij kunnen alleen wijzen op het belang daarvan inzake marktaandeel, wat lijkt te gaan naar een hegemonie van sommige sectoren. Bovendien zorgt het voor oneerlijke concurrentie met de klassieke actoren, een buitenkansseffect voor de ondergrondse economie aangezien eenzelfde toegang tot de markt en een doeltreffendheid die vergelijkbaar is met die van de professionals worden voorgesteld aan liefhebbers, tegen een nettokostprijs die lager is wegens de fiscale en sociale vrijstelling die hun wordt toegekend. De grens tussen liefhebbers en professionals wordt bijgevolg in mist gehuld en de huidige toestand verhoogt het risico op omzeiling van de fiscale wetgeving, om nog te zwijgen over de impact op de sociale zekerheid.

4. Classificatie en vigerende regelgevingen

Met deze resolutie, willen wij in de eerste plaats komaf maken met de theoretische onduidelijkheid die er bestaat tussen de samenwerkingseconomie en de platformeneconomie waarin bedrijven actief zijn die helemaal niets met samenwerking van doen hebben. Ten tweede, roepen wij op tot de toepassing van de reeds vigerende sociale, fiscale en sectorale regelgevingen, het gebruik van een technologisch instrument dat geen bron van ongelijke behandeling kan zijn. Ten dien einde, stellen wij een typologie voor van de digitale platformen die de mogelijkheid biedt om die laatste te classificeren en de overeenstemmende normen erop toe te passen⁴.

Hetgeen de ene van de andere onderscheidt, heeft vooral te maken met hun einddoel. Uiteraard bestaan er verschillende soorten platformen. De voornaamste scheiding is ongetwijfeld die tussen de platformen die fungeren als « marketplaces » en die welke een geïntegreerde dienst voorstellen, die zij bepalen. Voorts is het belangrijk om een differentiatie te maken van de platformen die de mogelijkheid bieden om goederen of diensten uit te wisselen en die welke ons sociaal en fiscaal systeem op de helling te zetten wegens een atypische en niet-gereguleerde arbeidsrelatie.



Ainsi, la première distinction est celle opérée entre les plateformes sociales et solidaires (qui appartiennent donc au spectre de l'économie collaborative au sens où nous l'entendons) et les plateformes dites à but lucratif. Nous utilisons comme critères de distinction la forme juridique de la plateforme et la finalité de la plateforme. Les ASBL et coopératives dont la finalité serait sociale et/ou environnementale relèveraient des plateformes sociales et solidaires et devraient être les seules à jouir d'un soutien spécifique de la part des autorités publiques en raison de leurs externalités positives. Pour leur part, les sociétés privées ou commerciales appartiennent logiquement aux plateformes à but lucratif.

Les plateformes sociales et solidaires peuvent faire l'objet d'un soutien public dans le but de promouvoir ce type d'initiatives. Cependant, tout échange se faisant via une plateforme à but lucratif doit se faire selon les réglementations sectorielles préalablement existantes.

Le second niveau de différenciation se fait au sein des plateformes à but lucratif entre celles permettant les échanges non marchands de biens et services et les échanges marchands de biens et services. Ensuite, au sein des deux groupuscules, se verraient différenciés les échanges de biens et de services.

Dans le cas d'échanges de services, il est primordial d'appliquer les conditions de qualifications, les normes de qualité et d'encadrement, les agréments, les règles de sécurité et de protection des travailleurs afin de garantir les conditions de travail existantes. La législation sociale, fiscale et les réglementations sectorielles doivent être appliquées.

La question du statut du travail dans le cadre d'une prestation de service au moyen d'une plateforme numérique doit absolument être requalifiée. Pour ce faire, le rôle endossé par la plateforme nous paraît fort éclairant. Parmi les plateformes à but lucratif dispensant des échanges marchands de services, il existe deux modèles d'interaction : les plateformes donneuses d'ordres et les plateformes de mise en relation. Nous estimons que, dans le cas d'une plateforme donneuse d'ordres, il y a assujettissement de fait du prestataire de services de par sa dépendance organisationnelle, matérielle et technologique. Le travailleur se trouve en effet dans l'impossibilité d'accomplir la tâche qui lui est donnée sans l'accès à la plateforme qui dispose toujours d'un pouvoir de déconnexion du prestataire et qui est l'entité qui fait le choix du montant de la prestation de service. En raison de cette relation asymétrique défavorable au travailleur, celui-ci doit être considéré comme un employé de la plateforme. Par contre, dans le cas d'une plateforme de mise en relation, le prestataire de service est considéré comme un indépendant.

Het eerste onderscheid is dat tussen de sociale en solidaire platformen (die dus vallen binnen het spectrum van de samenwerkingseconomie zoals wij die zien) en de platformen met winstgevend oogmerk. Wij gebruiken als onderscheidingscriteria de juridische vorm van het platform en het einddoel ervan. De vzw's coöperatieven met sociaal en/of milieudoel zouden vallen onder de sociale en solidaire platformen en zouden de enige zijn die specifieke steun genieten van de overheid wegens hun positieve doelstellingen. De private en handelsbedrijven zouden logischerwijze behoren tot de platformen met winstgevend oogmerk.

De sociale en solidaire platformen kunnen overheidssteun genieten om dat soort van initiatieven te bevorderen. Elke uitwisseling die zou gebeuren via een platform met winstgevend oogmerk moet evenwel gebeuren met in achtname van de vooraf bestaande sectorale regels.

Het tweede niveau van onderscheid binnen de platformen met een winstgevend oogmerk is dat tussen de platformen die niet winstgevende uitwisselingen mogelijk maken van goederen en diensten en winstgevende uitwisselingen van goederen en diensten. Binnen de twee groepen zouden de uitwisselingen van goederen en diensten worden gedifferentieerd.

Bij de uitwisselingen van diensten, is het van primordiaal belang om de kwalificatievoorwaarden, de kwaliteits- en begeleidingsnormen, de erkenningen, de veiligheids- en werknemersbeschermingsregels toe te passen om de bestaande arbeidsvoorwaarden te waarborgen. De sociale en fiscale wetgeving en de sectorale regelgevingen moeten worden toegepast.

Het arbeidsstatuut in het kader van een dienstverlening via een digitaal platform moet absoluut worden herbekeken. Ten dien einde, lijkt de rol van het platform ons heel ophelderend. Binnen de platformen met winstgevend oogmerk die winstgevende uitwisselingen van diensten verzorgen, bestaan er twee interactiemodellen : de platformen die fungeren als opdrachtendoorgeefluiken en de platformen die in contact brengen. Wij zijn van mening dat, in het kader van een opdrachtendoorgeefplatform, er subordantie is wegens de organisatorische, materiële en technologische afhankelijkheid van de dienstverlener. De werknemer bevindt zich immer in de onmogelijkheid om de taak die hem wordt opgedragen uit te voeren als hij geen toegang heeft tot het platform dat nog altijd de mogelijkheid heeft om zich los te koppelen van de dienstverlener en dat de entiteit is die het bedrag van de dienstlevering bepaalt. Wegens die voor de werknemer nadelige asymmetrische arbeidsrelatie, moet die worden beschouwd als een werknemer van het platform. In geval van een platform dat in contact brengt, wordt de dienstverlener beschouwd als een zelfstandige.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

relative à l'économie de plateformes

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'avis d'initiative relatif aux recommandations en termes de régulation de l'économie collaborative de la Chambre des classes moyennes du Conseil économique et social de la Région de Bruxelles-Capitale ;

Vu l'avis relatif au projet de loi sur le travail associatif, les services occasionnels entre citoyens et l'économie collaborative (travail 'semi-agoral'), intégré au projet de loi relatif à la relance économique et au renforcement de la cohésion sociale du Conseil économique et social de la Région de Bruxelles-Capitale du 15 mars 2018 ;

Vu l'Avis n° 2.065 du Conseil National du Travail du 29 novembre 2017 « Travail associatif, services occasionnels de citoyen à citoyen et économie collaborative organisée par l'intermédiaire d'une plateforme reconnue – Projet de loi et projet d'arrêté royal – Suivi du rapport n° 107 concernant la digitalisation et l'économie collaborative » ;

Vu la décision n° 116 du 23 février 2018 de la Commission administrative de règlement de la relation de travail (CRT) de considérer le travail des coursiers à vélo comme un emploi salarié en raison d'une subordination de fait ;

Vu l'arrêt C-434/15 de la Cour de Justice de l'Union européenne du 20 décembre 2017 établissant qu'un « service d'intermédiation, tel que celui en cause au principal, qui a pour objet, au moyen d'une application pour téléphone intelligent, de mettre en relation, contre rémunération, des chauffeurs non professionnels utilisant leur propre véhicule avec des personnes qui souhaitent effectuer un déplacement urbain, doit être considéré comme étant indissociablement lié à un service de transport et comme relevant, dès lors, de la qualification de « service dans le domaine des transports », au sens de l'article 58, point 1, TFUE. Un tel service doit, partant, être exclu du champ d'application de l'article 56 TFUE, de la directive 2006/123 et de la directive 2000/31. » ;

Vu l'arrêt C-320/16 de la Cour de Justice de l'Union européenne du 4 juillet 2017 ;

Vu la décision du Tribunal du travail du Royaume-Uni du 28 octobre 2016 décidant de requalifier le statut des conducteurs Uber comme « travailleurs » plutôt que comme indépendants ;

Vu les décisions de plusieurs tribunaux états-unis décrétant que les contributeurs d'Uber devaient être requalifiés en statut d'employés ;

Vu la Factsheet de la Commission européenne relative à l'économie collaborative ;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

betreffende de platformeconomie

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

Gelet op het initiatiefadvies betreffende de aanbevelingen inzake regulering van de deeleconomie van de Kamer van de Middenstand van de Sociale en Economische Raad van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ;

Gelet op het advies met betrekking tot het wetsontwerp betreffende het verenigingswerk, de occasionele diensten van burger tot burger en de deeleconomie (semi-agoraal werk), opgenomen in het wetsontwerp betreffende de economische relance en de versterking van de sociale cohesie van Economische en Sociale Raad van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 15 maart 2018 ;

Gelet op Advies nr. 2.065 van de Nationale Arbeidsraad van 29 november 2017 « Verenigingswerk, occasionele diensten van burger tot burger en deeleconomie via erkend platform – Ontwerp van wet en koninklijk besluit – Gevolg rapport nr. 107 over digitalisering en deeleconomie » ;

Gelet op Beslissing nr. 116 van 23 februari 2018 van de Administratieve Commissie ter regeling van de Arbeidsrelatie (CAR) om het werk van fietskoeriers te beschouwen als arbeid in loondienst wegens een feitelijke ondergeschiktheid ;

Gelet op arrest nr. C-434/15 van het Hof van Justitie van de Europese Unie van 20 december 2017 waarin wordt vastgesteld dat « een bemiddelingsdienst, zoals aan de orde in het hoofdgeding, waarmee particuliere bestuurders, die hun eigen voertuig gebruiken, door middel van een smartphoneapp, tegen betaling in contact worden gebracht met personen die een stadstraject willen afleggen, moet worden beschouwd als onlosmakelijk verbonden met een vervoerdienst en derhalve dient te worden gekwalificeerd als een « dienst op het gebied van het vervoer » in de zin van artikel 58, punt 1, VWEU. Een dergelijke dienst moet dus worden uitgesloten van de werkingssfeer van artikel 56 VWEU, van richtlijn 2006/123 en van richtlijn 2000/31. » ;

Gelet op arrest C-320/16 van het Hof van Justitie van de Europese Unie van 4 juli 2017 ;

Gelet op de beslissing van de Arbeidsrechtbank van het Verenigd Koninkrijk van 28 oktober 2016 om het statuut van de Uber-chauffeurs te herkwalficeren als « werknemers » in de plaats van zelfstandigen ;

Gelet op de beslissingen van verscheidene rechtbanken in de VS om de medewerkers van Uber te herkwalficeren tot werknemers ;

Gelet op het Factsheet van de Europese Commissie betreffende de deeleconomie ;

Vu la Communication de la Commission au Parlement européen, au Conseil, au Comité économique et social européen et au Comité des Régions du 2 juin 2016 portant sur un agenda pour l'économie collaborative ;

Vu le Rapport de la Commission européenne « The use of collaborative platforms » publié en juin 2016 ;

Vu l'arrêté royal du 28 novembre 1969 concernant la sécurité sociale des travailleurs, prévoyant une présomption d'assujettissement à la sécurité sociale des travailleurs ;

Considérant que l'organisation du travail telle qu'opérée dans la cadre de l'économie de plateformes est préjudiciable tant pour le travailleur que pour la sécurité sociale ;

Considérant l'injustice fiscale et sociale d'une exonération fiscale du travail abusivement nommé collaboratif et la concurrence déloyale engendrée ;

Considérant le risque de déprofessionnalisation de certaines activités et, par voie de conséquence, la dégradation de la protection des consommateurs ;

Considérant la subordination de fait en raison d'une dépendance tant organisationnelle, matérielle que technologique des prestataires de services dont le travail s'exécute au moyen d'une plateforme numérique donneuse d'ordres et donc l'assujettissement à la sécurité sociale de ceux-ci ;

Adopte et promeut la définition d'une économie de plateformes, distanciée de l'économie collaborative ;

Demande au Gouvernement fédéral :

- de modifier l'article 333 de la loi-programme du 27 décembre 2006 afin de reprendre la dépendance à une plateforme donneuse d'ordres dans les critères généraux qui permettent d'apprécier la présence ou l'absence du lien d'autorité ;
- d'organiser une concertation avec toutes les entités du pays en vue d'aboutir à un accord de coopération afin d'appliquer les normes sociales et fiscales et les réglementations sectorielles aux plateformes numériques ;

Demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

- de transposer la catégorisation des plateformes numériques décrite ci-dessus en un label certificatif des plateformes relevant véritablement de l'économie collaborative.

Gelet op de Mededeling van de Commissie aan het Europees Parlement, de Raad, het Europees Economisch en Sociaal Comité en het Comité van de Regio's van 2 juni 2016 over een Europese agenda voor de deeleconomie ;

Gelet op het Verslag van de Europese Commissie « The use of collaborative platforms », gepubliceerd in juni 2016 ;

Gelet op het Koninklijk Besluit van 28 november 1969 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, dat voorziet in een vermoeden van onderwerping aan de sociale zekerheid voor werknemers ;

Overwegende dat de organisatie van het werk zoals verricht in het kader van de platformeconomie nadelig is, zowel voor de werknemer als voor de sociale zekerheid ;

Overwegende de fiscale en sociale onrechtvaardigheid van een fiscale vrijstelling van werk dat ten onrechte collaboratief wordt genoemd en de daardoor veroorzaakte oneerlijke concurrentie ;

Overwegende het gevaar voor deprofessionalisering van bepaalde activiteiten en, dientengevolge, de aantasting van de consumentenbescherming ;

Overwegende de feitelijke subordiatie wegens een organisatorische, materiële en technologische afhankelijkheid van de dienstverleners, die hun werk uitvoeren met behulp van een opdrachtgevend digitaal platform, en dus hun onderwerping aan de sociale zekerheid ;

Gaat akkoord met en bevordert de definitie van een platformeconomie, verschillend van de deeleconomie ;

Verzoekt de federale Regering :

- artikel 333 van de programmawet van 27 december 2006 te wijzigen om in de algemene criteria voor het beoordelen van de aanwezigheid of afwezigheid van een gezagsrelatie de afhankelijkheid van een opdrachtgevend platform op te nemen ;
- overleg te organiseren met alle entiteiten van het land om tot een samenwerkingsovereenkomst te komen teneinde de sociale en fiscale normen en de sectorale regelgevingen toe te passen op digitale platformen ;

Verzoekt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

- de hierboven beschreven categorisering van digitale platformen om te zetten in een certificatielabel voor platformen die echt onder de deeleconomie vallen.